

## L'ATTENTAT KAMIKAZE À THÉNIA A FAIT TROIS MORTS ET PLUSIEURS BLESSÉS

# Al-Qaïda frappe une nouvelle fois

*Trois personnes, dont deux policiers, ont été tuées. Vingt-trois autres personnes, parmi elles onze policiers, ont été blessées. Tel est le bilan officiel du dernier attentat kamikaze perpétré contre le siège de la BMPJ (Brigade mobile de la police judiciaire) de Thénia, localité située à une dizaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Boumerdès. Ce bilan risque, malheureusement, de s'alourdir.*

Les terroristes du GSPC, affiliés à l'organisation génocidaire Al-Qaïda, ont une nouvelle fois frappé pour commettre un carnage. Hier, à l'aube, un kamikaze s'est fait exploser, au centre-ville de Thénia, à bord d'un véhicule utilitaire bourré d'explosifs et identifié par une source policière comme étant de type Renault Trafic. Il était 6h28 — l'horloge de la façade du siège de la daïra de Thénia a été bloquée par le souffle de la déflagration à l'heure indiquée — lorsque l'explosion a été entendue à plusieurs kilomètres.

Cet attentat visait l'unité de la BMPJ, pas loin du siège de la sûreté urbaine de la daïra de Thénia, qui a été installée dans l'ancien bâtiment des Galeries algériennes. Les obstacles mis en place ont empêché le kamikaze de butter contre le bâtiment des policiers. Visiblement le commanditaire connaissait les lieux où il aurait sûrement fait, au préalable, un repérage pour étudier le passage aboutissant à l'endroit visé, puisque en apparence, il est venu par la rue des Frères-Talamali parallèle à la rue Mellal-Salah où a eu lieu l'explosion. Pour rejoindre cette dernière rue, le kamikaze a emprunté un passage laissé par des bâtisses détruites par le séisme de 2003 et non reconstruites.

Vers 6h40, la rue Mellal était un champ d'horreur. Les secouristes s'activaient dans l'obscurité à l'aide de torches électriques pour dégager plusieurs victimes dont certaines ont été ensevelies par les façades des habitations tombées et les meubles qui ont été soufflés par la déflagration. Les services de sécurité ont eu du mal à contenir la vague de jeunes accourus, qui pour voir le drame, qui pour apporter leur aide aux secouristes.

De nombreuses ambulances ont immédiatement convergé pour évacuer les blessés vers l'hôpital de la ville, se trouvant à quelques centaines de mètres. La foule est restée calme mais l'indignation était palpable parmi les citoyens de la ville martyre. Au niveau de l'hôpital, l'équipe médicale de garde a été rapidement

rejointe par les médecins, les infirmiers et les infirmières qui habitent la ville pour apporter leur aide. Vers 7h10, le corps médical a vécu une scène insoutenable. L'une des filles de Hamadache Ali, 52 ans, père de 6 enfants, vient d'apprendre que son père est décédé. Le défunt, la seconde victime de l'explosion, est fils de chahid. Il est mort, selon une source médicale, suite à un arrêt cardiaque, choqué par l'attentat. Ali était très actif au sein de la famille sportive de la municipalité et très estimé en ville.

Quelque temps après, le lever du jour a permis aux citoyens de découvrir l'horreur et l'ampleur des dégâts. Les immeubles où résident les familles Allalou, Triaki, Bourahla, Hamadache et Maïche ont été partiellement détruits mais, heureusement, ne se sont pas écroulés.

La poste de la ville détruite en 2003, reconstruite et inaugurée en 2006, a subi des dommages importants. Les murs de séparation de la bâtisse de la BMPJ se sont écroulés.

A environ 100 mètres du cratère, plusieurs autres bâtisses commerciales ont été diversement touchées. A noter aussi qu'une dizaine de véhicules ont été détruits. Celui de feu Hamadache a été complètement calciné. Le cratère, d'un diamètre d'environ 3 mètres sur une profondeur de 1,50 mètre, laisse penser que le poids de la bombe pourrait dépasser les 500 kilogrammes. Les policiers ont ramassé plusieurs morceaux de ferraille restant du véhicule du kamikaze. A 150 mètres du lieu de l'explosion, nous avons vu un amortisseur avant et son support. La violence de l'explosion a fait que l'arbre à cames, pièce de l'intérieur du moteur, a été réduit en petits fragments.

Plus tard, les enquêteurs de la police scientifique dépêchés sur les lieux ont ramassé des lambeaux de chair humaine. Il y a lieu de signaler que ce quartier a subi un attentat, en 1996, à l'aide d'un véhicule piégé qui avait ciblé, à l'époque, la brigade de la Gendarmerie nationale domiciliée dans l'ancien bâtiment démoli



L'explosion a causé d'importants dégâts.

Photo : DR

depuis pour ériger l'actuel siège de la Sûreté urbaine. Les mêmes familles avaient enduré d'importants dégâts avant de faire face aux ravages, en 2003, du séisme. Mais ce qu'a vécu C. Ismahane, 18 ans, qui se trouvait, ce jour-là, chez sa grand-mère, est extraordinaire. Et pour cause, lors de l'explosion de 1996, citée plus haut, elle avait perdu son grand-père.

Plus tard les terroristes ont assassiné, à Bordj-Menaïel dans la même wilaya, son père devant ses yeux. Encore sous le choc, elle nous a parlé péniblement de ce terrible attentat qu'elle vient de vivre : « Quand l'explosion s'est produite, j'ai été projetée quelques mètres plus loin. Je n'ai pas pu sortir pour secourir ma grand-mère. Ce sont les pompiers qui m'ont sortie de sous les débris. A ce moment-là, j'ai vu notre voisin, M. Hamadache gisant parmi les débris. » M. Brahim, la cinquantaine et personnage connu à Thénia pour son franc parler, n'a pu contenir son indignation après les propos de la jeune fille : « Cet acte est le résultat macabre de la compromission avec les terroristes et de la politique suicidaire du pouvoir. C'est un mauvais accord qui s'est fait sur le dos et au détriment de la population. »

### Attentat à l'actif de katibat El Arkam

Ce crime est sûrement à inscrire à l'actif de la katibat El Arkam. En effet, la com-

mune de Thénia fait partie, selon le découpage du GSPC, du territoire qu'écume cette phalange, l'une des plus actives dans la wilaya de Boumerdès.

Elle se compose, selon les sources sécuritaires, d'une trentaine de terroristes qui ont commis de nombreuses attaques à l'explosif contre les services de sécurité. Le dernier a été perpétré, vers la mi-janvier, le long de la RN5 au niveau de la commune limitrophe de Thénia, Souk-El-Had en l'occurrence.

Une bombe avait explosé au passage d'un véhicule des gendarmes escortant des techniciens étrangers qui activaient dans un chantier de la région. Deux gendarmes ont été tués. Par ailleurs, on parle de deux jeunes de Thénia qui seraient récemment montés au maquis.

L'un d'eux serait-il impliqué dans cet attentat ? Pour l'heure aucune identification n'a été faite. Par ailleurs, un rumeur avait circulé disant qu'une jeune fille conduisait le véhicule piégé. Mais aucune information n'a fait état, bien avant mardi, d'une femme faisant partie des terroristes de la katibat El Arkam. Cependant, la prudence dans ce genre d'assertions est requise.

Il y a également le risque de vivre d'autres attaques de ce genre dans la wilaya de Boumerdès étant donné que chaque katibat a en son sein un artificier.

L. H.

## BOUMERDÈS Reddition de deux terroristes

Des sources sécuritaires font état de la reddition, hier matin, de deux terroristes au village d'Ihassanen (daïra de Laaziv), à l'est de la wilaya de Boumerdès. Les deux terroristes, membres de la katibat El Ansar qui écume le massif de Sidi-Ali-Bounab, se sont rendus avec leurs armes (deux fusils d'assaut AK 47) auprès d'un détachement de la garde communale. Selon nos sources, les deux terroristes sont originaires l'un de Laaziv et l'autre de Bordj-Menaïel.

L. A.

### BOUIRA

## Des citoyens de Bouderbala bloquent la RN 29

Hier, aux environs de midi, des dizaines de jeunes de la commune de Bouderbala, située à 60 km au nord-ouest de Bouira, dans la daïra de Lakhdaria, ont fermé la RN 29 qui relie la RN 5 depuis Lakhdaria à la ville de Khemis-El-Khechna.

D'après des informations concordantes, les jeunes citoyens qui ont enflammé des pneus et mis un tas de pierres et des troncs d'arbre et toutes sortes d'objets au travers de la route, ont voulu attirer l'attention des pouvoirs publics sur leur situation socioéconomique, eux qui vivent dans une commune enclavée surtout depuis le début du terrorisme dans les années 1990 et l'évitement de cette voie de communication.

Ainsi, et entre autres revendications, les jeunes, selon un citoyen qui nous a contacté par téléphone, évoquent, d'abord, le manque flagrant de débouchés, alors que dans le volet social, ils parlent du manque d'AEP et de routes bitumées vers certains villages, comme Tala-Talsa où existe pourtant une source naturelle mais qui n'est pas captée, privant ainsi des centaines de villageois de cette matière vitale et enfin, le manque d'un programme conséquent de logements.

Après plusieurs heures de protestation, le chef de la daïra de Lakhdaria et le P/APC se sont déplacés sur les lieux pour discuter avec les protestataires mais ces derniers ont refusé tout dialogue arguant du fait que ces deux responsables ont été destinataires d'une plate-forme de revendications dont ils n'avaient pas tenu compte.

Suite à quoi, les protestataires ont été dispersés par la force alors qu'ils ne revendiquaient qu'un interlocuteur plus viable, à savoir un envoyé personnel du wali...

Y. Y.

## BRACONNAGE DES OUTARDES À BÉCHAR Deux Koweïtiens et trois Algériens sous les verrous

Deux étrangers de nationalité koweïtienne et trois Algériens originaires de la wilaya de Laghouat ont été mis sous mandat de dépôt ce lundi 28 janvier 2008 par le magistrat instructeur près le tribunal de Béchar, a-t-on appris de source sûre.

La même source indique que ce groupe de cinq individus a été intercepté samedi 26 janvier dans le désert de Oued Ennamous par les éléments de la brigade de Gendarmerie de Béni-Ounif, une daïra située à 110 km au nord du chef-lieu de wilaya, Béchar, alors qu'ils pratiquaient le sport national des émirats du Golfe, à savoir le braconnage des outardes, une espèce en voie d'extinction, à l'aide de faucons. Les gendarmes ont saisi dans les bagages de ces enturbannés pas moins de 9 outardes, d'après notre source qui affirme que ces braconniers ont laissé échapper les faucons au moment de leur interpellation. La loi algérienne prévoit, pour rappel, un à trois ans d'emprisonnement et une forte amende à l'encontre de braconniers d'espèces animales menacées d'extinction. A noter que les gendarmes sont intervenus suite à des informations fournies par des citoyens de la région de Oued Ennamous, qui souhaitent préserver la faune, contrairement aux nombreuses associations qui s'effacent devant ce genre de situation.

Lies Mourad

### MASCARA

## Un greffier pris en flagrant délit de corruption

De source bien informée, nous apprenons qu'un greffier exerçant au tribunal de Ghriiss a été pris en flagrant délit de corruption. Dans une souricière tendue par les services de la police judiciaire, D. M. a été pris en possession d'une somme d'environ 4 000 DA. Présenté au parquet de Mascara, il a été placé sous mandat de dépôt hier alors que les faits ont eu lieu lundi.

M. Meddeber